

*RESSOURCE*  
*SUR LA FÊTE*  
**DE SOUCCOT**

**gishur**  
RELIER LES  
COMMUNAUTÉS



**HIAS**  
Europe

*PAIDEIA*  
The European Institute  
for Jewish Studies in Sweden



This project was funded by the  
European Union's Rights,  
Equality and Citizenship  
Programme (2014-2020)

Gishur : Relier les communautés

Ressource pour la fête de Souccot

Publiée pour la première fois en 2022 par HIAS Europe, Paideia - L'Institut européen d'études juives en Suède -, et le CEJI - Une contribution juive pour une Europe inclusive.

Développée par Avital Shein avec le soutien de HIAS, Paideia et du CEJI, et du groupe d'experts Gishur.

Conception et mise en page : Aleksandra Rendak



Cette Ressource sur la fête de Souccot a été financée par le Programme Droits, Égalité et Citoyenneté de l'Union européenne (2014-2020).

Le contenu de cette ressource sur Souccot représente uniquement le point de vue du consortium du projet et relève de sa seule responsabilité. La Commission européenne décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'il contient.

Le projet Gishur s'inspire du Programme de Participation communautaire de HIAS.

## REMERCIEMENTS

HIAS, Paideia et le CEJI remercient les membres du groupe d'experts Gishur qui ont consacré du temps à cette initiative et ont partagé leur précieuse expertise lors de son développement.

Shaza Alrihawi, Activiste pour les Réfugiés et Conseillère politique, Allemagne

Meiron Avidan, HIAS Europe, Belgique

David El Shatran, Jewsalsa, France

Lievnath Faber, Oy Vey Amsterdam, Pays-Bas

Celia Gomez, HIAS Europe, Belgique

Lody B. van de Kamp, European Muslim-Jewish Leadership Council (MJLC), Pays-Bas

Hannah Landsmann, Musée juif de Vienne, Autriche

Stéphanie Lecesne, CEJI, Belgique

Victor Sorensen, Association européenne pour la Préservation et la Promotion de la Culture et du Patrimoine juifs (AEPJ), Espagne

Barbara Spectre, Paideia, Suède

Sonja Viličić, Union européenne des Étudiants juifs (EUJS), Serbie

Mikolaj Wrzecionkowski, Bureau des Institutions démocratiques et des Droits de l'homme (BIDDH) de l'OSCE, Pologne

Merrill Zack, HIAS, États-Unis

# CONTENU :

À propos du Gishur et de ses partenaires	<b>3</b>
Comment utiliser les ressources du Gishur sur les différentes fêtes	<b>5</b>
Introduction à la Ressource sur Souccot	<b>10</b>
Activité 1 : Qu'apportons-nous avec nous?	<b>11</b>
Activité 2 : Se réfugier dans la Sukkah	<b>15</b>
Activité 3 : Ushpizin : Des hôtes dans la Soucca	<b>22</b>
Activité 4 : La Nature et nos Communautés	<b>28</b>
Annexes :	
Outils pédagogiques	<b>37</b>
Fiche d'information sur Souccot	<b>44</b>
Fiche d'information sur les réfugiés	<b>46</b>



# À PROPOS DU GISHUR ET DE SES PARTENAIRES

Le Gishur propose de renforcer les capacités, les communautés et les coalitions afin de donner aux leaders et aux militants de la communauté juive les moyens de lutter contre la xénophobie et de promouvoir l'inclusion par le dialogue avec les réfugiés, les demandeurs d'asile et les migrants.

Alors que l'immigration vers l'Europe a augmenté ces dernières années, certains membres de la communauté juive ont exprimé des inquiétudes quant à d'éventuelles attitudes antisémites parmi les demandeurs d'asile originaires de pays à majorité musulmane. À l'inverse, d'autres Juifs, souvent eux-mêmes descendants de réfugiés ayant fui les persécutions, s'identifient à la détresse des nouveaux arrivants. Bien que les Juifs d'Europe et les migrants et demandeurs d'asile récents partagent souvent des histoires similaires et subissent divers types d'intolérance et de discrimination, et ce à divers degrés, leurs relations sont souvent marquées par une méfiance mutuelle. Certains Juifs craignent d'être exposés à l'antisémitisme en raison du conflit israélo-palestinien. Parallèlement, le racisme et la xénophobie anti-Musulmans sont en hausse et touchent les réfugiés et les migrants.

Le Gishur crée des espaces pour améliorer le dialogue et la compréhension mutuelle entre les communautés juives et migrantes et démystifie les préjugés, les mythes et les stéréotypes nuisibles. Grâce au Gishur, les responsables locaux, les jeunes et les militants peuvent jouer un rôle actif et significatif dans la lutte contre la haine par le biais de valeurs communes.

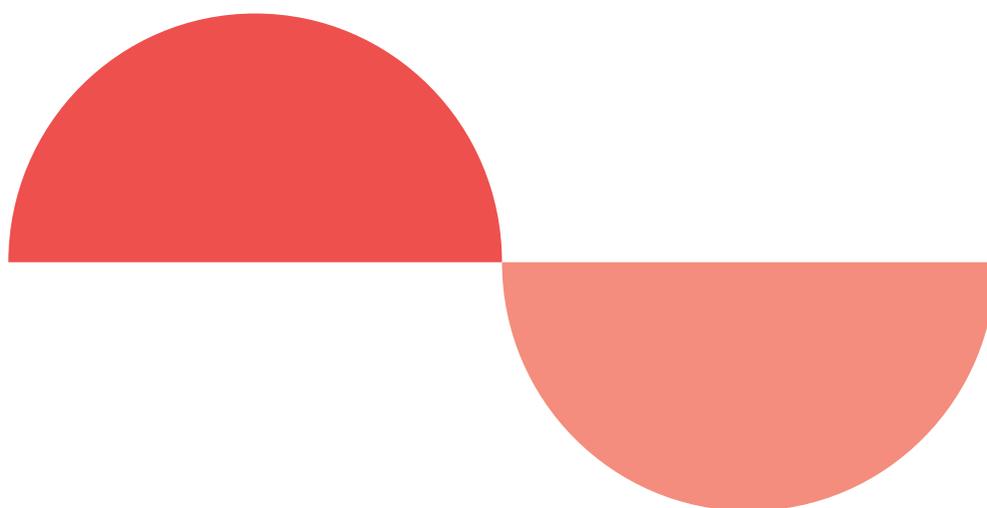
Dans le cadre de ce projet, trois ressources sur les fêtes juives ont été élaborées afin de promouvoir les valeurs associées à l'inclusion sociale. Ces ressources sont conçues pour être utilisées par les responsables de la communauté juive, les rabbins, les responsables d'associations pour la jeunesse et les activistes lorsqu'ils organisent des célébrations locales de fêtes interconfessionnelles.

# COORDINATEUR DU GISHUR ET PARTENAIRES

**HIAS Europe**, Coordinateur Gishur, est le bureau de HIAS basé à Bruxelles qui apporte une aide humanitaire aux personnes déplacées de force dans le monde entier. HIAS Europe apporte une perspective juive à l'élaboration des politiques européennes en matière de migration forcée et d'aide humanitaire et soutient les communautés juives à travers l'Europe dans leurs efforts pour protéger et intégrer les réfugiés.

**CEJI** - Une Contribution juive pour une Europe inclusive se tient aux côtés de personnes de tous horizons pour promouvoir une Europe de la diversité et du respect. Le CEJI est une voix juive au niveau européen : ses activités consistent notamment à dispenser une éducation à la diversité et à renforcer le dialogue interconfessionnel et interculturel, tout en plaidant au sein de l'UE contre l'antisémitisme et les discriminations de toutes sortes.

**Paideia** - L'Institut européen d'Études juives en Suède est un institut d'excellence en matière d'éducation académique et appliquée, dont le mandat est de travailler à la révision de la vie et de la culture juives en Europe et d'éduquer à la citoyenneté active des minorités. L'organisation a une approche paneuropéenne et offre chaque année des possibilités de formation à des personnes de plus de 15 pays européens différents.



# COMMENT UTILISER

## LES RESSOURCES DU GISHUR POUR LES FÊTES

Les ressources du Gishur pour les fêtes sont conçues pour être utilisées lors d'un événement qui enrichira la célébration d'une fête juive par des activités de sensibilisation et des opportunités d'apprentissage axées sur la promotion de communautés inclusives et respectueuses des réfugiés et des migrants de toutes confessions. Pour un événement de ce type, ces ressources serviront de base à la planification et l'exécution de ces activités dont l'objectif est de générer des conversations significatives et de stimuler l'action sociale.

Dans la section suivante, vous trouverez un guide pratique pour les animateurs qui se servent des ressources du Gishur pour les fêtes pour planifier un événement. Cette section propose des conseils pour la planification d'un événement de ce genre ainsi qu'une explication détaillée de la structure des ressources et des meilleures façons de s'en servir.

Un support supplémentaire est proposé dans la section intitulée "Outils pédagogiques" (en annexe). Vous y trouverez une série d'outils et de techniques pédagogiques qui peuvent être utiles pour animer des activités à partir des ressources du Gishur pour les fêtes.

# STRUCTURE DES RESSOURCES

## • UNE BOÎTE À OUTILS

Ces ressources sont conçues pour les animateurs et proposent une boîte à outils remplie d'activités pour un événement sur le thème des fêtes : Shabbat, Pessah ou Sukkot. Les activités proposées dans ces ressources visent à créer un espace propice au partage d'expériences, de communication et de réflexion. Bien que vous, en tant qu'animateur, puissiez choisir de distribuer certaines parties de la ressource à vos participants, ces ressources sont principalement destinées à être utilisées pour la planification de l'événement et son exécution.

## • THÈME ET IDÉE PRINCIPALE

Chaque activité a un thème et une question/idée principale, et le but de l'activité est d'aborder ou de répondre à cette question ou idée. En tant qu'animateur, gardez ce thème et cette question à l'esprit lorsque vous guidez vos participants à travers les activités et les discussions.

## • QUESTIONS À DÉBATTRE

Si certaines activités sont axées sur la lecture de textes, d'autres ont des composantes plus pratiques, mais vous aurez des textes et une série de questions à débattre dans toutes ces activités. L'objectif de ces questions à débattre est double : d'une part, elles visent à encourager un échange d'idées et d'expériences entre les participants qui soit ouvert et, d'autre part, elles visent à guider les participants vers une réflexion sur le thème principal. Au final, toutes les activités visent à atteindre les objectifs du Gishur, à savoir plaider en faveur de communautés inclusives qui respectent les réfugiés et les migrants de toutes confessions.

## • CONSEILS ET VARIATIONS

Ces ressources sont conçues pour être utilisées dans divers contextes en Europe. Pour cette raison, chaque activité propose des conseils et des variations qui vous aideront, en tant qu'animateur, à adapter l'activité au type d'événement que vous organisez pour vos participants. Par exemple, des adaptations aux activités vous seront proposées selon que vous organisez un événement interconfessionnel, c'est-à-dire un événement qui rassemble les communautés juives et de réfugiés, ou un événement où tous les participants sont juifs. Cependant, gardez à l'esprit qu'en tant que personne "sur le terrain", vous êtes le mieux placé pour juger quelles activités doivent être adaptées pour obtenir le meilleur résultat possible. En d'autres termes, les activités sont prévues comme un fil conducteur destiné à vous assister, mais elles ne doivent pas être considérées comme un script immuable qui doit être suivi à la lettre.

## • SÉLECTION DES ACTIVITÉS

Chaque ressource propose différents types d'activités : introduction, lecture du texte de la havruta, préparation de nourriture et confection d'objets/d'artisanat. C'est à vous de combiner ces activités de la manière la plus adaptée aux participants et à l'événement prévu. Cependant, il est fortement recommandé de commencer chaque événement par l'activité n° 1 : Qu'apportons-nous avec nous? Il s'agit d'une activité introductive qui, bien que n'ayant pas un contenu spécifiquement juif, a pour fonction importante de créer un espace ouvert et sûr pour le partage et la communication. Au moment de choisir parmi les autres activités, assurez-vous de lire l'ensemble de l'activité avant de faire votre choix. Certaines activités peuvent nécessiter un lieu ou du matériel particuliers, il est donc important d'en tenir compte avant de choisir les activités les mieux adaptées à votre événement.

## • FICHES D'INFORMATION

Deux fiches d'information sont incluses dans chaque ressource, l'une contenant des faits sur les réfugiés dans l'UE et l'autre des idées ou des éléments clés sur des fêtes spécifiques. Il est a priori préférable que la fiche d'information sur les réfugiés ne soit utilisée comme référence que par l'animateur. Cependant, dans certains cas, il peut être utile de distribuer la fiche aux participants, soit dans le cadre de la préparation de l'événement, soit à la fin de l'événement. N'oubliez pas que pour la fiche d'information sur les réfugiés, il est conseillé de s'assurer que les données sont à jour, car les statistiques changent constamment.

Les informations sur la fête peuvent être utilisées comme document à distribuer lors d'événements interconfessionnels pour les participants non juifs. Mais l'animateur peut également l'utiliser pour sa propre gouverne, comme guide pour les idées principales qui peut être présenté pendant l'événement (et non comme document à distribuer).

## • SÉLECTION DE LA RESSOURCE

Le Gishur propose trois ressources différentes pour les fêtes (Pessah, Sukkot et Shabbat), qui permettent de planifier un événement Gishur quasiment toute l'année. Veuillez noter que la ressource sur Pessah n'est pas destinée à remplacer une Haggadah ni à servir nécessairement de base à un seder. Au contraire, elle peut être utilisée n'importe quand au printemps, pour préparer ou éduquer à Pessah, ou pour s'inspirer des thèmes de la fête. De même, alors que Sukkot peut être utilisée pendant la semaine de Sukkot, sous l'auvent d'une Sukkah, la ressource peut être utilisée à tout moment en automne pour un événement inspiré par les thèmes de Sukkot. Enfin, la ressource sur le Shabbat peut non seulement être utilisée toute l'année, mais aussi à plusieurs reprises, y compris avec les mêmes participants.

# LORSQUE VOUS PLANIFIEZ VOTRE ÉVÉNEMENT, TENEZ COMPTE DES ÉLÉMENTS SUIVANTS :

## • TAILLE DE L'ÉVÉNEMENT

Le nombre de participants peut varier considérablement en fonction de l'événement que vous organisez. Le nombre idéal de participants pour les activités proposées ici est de 15 à 20 personnes. Ce nombre vous permet de diviser les participants en plus petits groupes (3-5 personnes) pour une implication plus individuelle, mais offre également un cadre pour un groupe plus important, ce qui permet de partager des points de vue et des idées avec un plus grand nombre de personnes. Si, toutefois, votre événement compte un nombre plus élevé de participants, il est important de planifier en conséquence. Par exemple, vous pourriez prévoir plus d'animateurs, ou calculer plus de temps pour les discussions.

## • NOMBRE D'ANIMATEURS

Il est toujours recommandé d'avoir deux animateurs par événement. Il est également conseillé que les deux animateurs incarnent eux-mêmes la diversité en termes de sexe, d'origine culturelle ou de style d'animation. Pour un événement interconfessionnel, il peut être particulièrement utile que l'un des animateurs parle la langue des participants de la communauté de réfugiés.

## • DURÉE DE L'ÉVÉNEMENT

En règle générale, les ressources sont prévues pour un événement de deux heures. Toutefois, on part du principe que vous ne choisirez qu'une partie des activités. En résumé, les ressources sont conçues pour un événement qui comprend une ou deux des activités proposées, en plus de l'activité d'introduction.

## • LIEU

Les activités peuvent se dérouler dans divers endroits. Par exemple, un centre socio-culturel, un environnement familial ou même en plein air. Lorsqu'un événement est prévu dans un établissement juif, n'oubliez pas que les participants non juifs (et même les juifs) peuvent ne pas être habitués aux mesures de sécurité renforcées qui sont souvent présentes dans ces institutions. Il est bon de préparer vos participants à cette expérience. A cet effet, vous devrez être prêt à répondre aux questions portant non seulement sur les aspects pratiques de ces procédures, mais aussi sur les raisons de leur mise en place.

## • PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE

Toute collecte de données sur les participants doit respecter les normes du RGPD. Toute photo ou enregistrement vidéo nécessitent l'autorisation des participants. La visibilité publique, y compris le partage d'images sur les médias sociaux, peut influencer sur la volonté de certains participants de prendre part à ce projet. Gardez à l'esprit que les personnes peuvent faire l'objet de critiques au sein de leur propre communauté pour avoir participé à ce type d'événement. Parfois, la peur de

l'exposition publique peut pousser certaines personnes à ne pas participer. Soyez donc toujours attentif à ces questions avant de faire la publicité autour d'un événement et réfléchissez à la manière dont vous vous y prenez.

## • ÉVÉNEMENTS DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE ET ÉVÉNEMENTS INTERCONFESSIONNELS

Les ressources envisagent à la fois des événements au sein de la communauté juive et des événements interconfessionnels qui rassemblent des Juifs et leurs voisins non-Juifs, notamment ceux des communautés de réfugiés. Cependant, il est important de toujours garder à l'esprit que la planification d'un événement au sein de la communauté juive, et l'angle sous lequel celui-ci sera abordé, seront différents d'un événement interconfessionnel qui inclut des participants non juifs, et vice versa. Ces ressources s'efforcent de proposer des moyens d'adapter chaque activité en fonction du type d'événement que vous organisez. Mais, en tant qu'animateur, vous devrez peut-être procéder à vos propres ajustements en fonction du type d'événement que vous organisez.

## • CHOISIR VOS PARTICIPANTS

Que votre événement soit prévu pour être un événement au sein de la communauté juive ou un événement interconfessionnel, vous pouvez décider de le construire autour d'un type particulier de participants. Par exemple, vous pouvez choisir que les participants soient des groupes de familles, des groupes d'étudiants ou des membres adultes de la communauté. Les ressources visent à fournir des activités qui s'adaptent à diverses configurations de participants tout en maintenant l'objectif général de construire des ponts de compréhension entre les communautés juives et les communautés de réfugiés et/ou de migrants.

## • CONNAÎTRE VOS PARTICIPANTS

Si vos participants viennent d'horizons divers, faites des recherches sur les cultures des personnes que vous conviez à l'événement. Envisagez, par exemple, de demander à certains participants de préparer certains éléments à l'avance. Par exemple, dans le cadre d'une activité autour de la nourriture, il peut être enrichissant d'inclure des aliments apportés par les participants de la communauté de réfugiés. Il est essentiel d'adapter les activités aux participants spécifiques que vous accueillez pour que l'événement ait du sens.

## • LANGUE

Lors d'un événement interconfessionnel, vous constaterez peut-être que vos participants ne parlent pas la même langue ou ne s'expriment pas avec la même facilité ou la même aisance. Veillez à toujours parler lentement et clairement. Comme nous l'avons déjà mentionné, vous pouvez envisager de faire appel à un co-facilitateur qui parle d'autres langues ou, à défaut, à un interprète. (Si vous faites appel à un interprète, gardez à l'esprit que cela ajoutera probablement du temps à votre événement ; planifiez en conséquence).

# INTRODUCTION À LA RESSOURCE SUR SOUCCOT

La Ressource sur Souccot propose des activités sur les thèmes traditionnels de Souccot, en mettant un accent particulier sur les concepts de refuge et d'hospitalité. Si la soukka elle-même est un emplacement naturel pour organiser un événement lors de Souccot, les activités de cette ressource sont en général conçues pour un espace spacieux, et vraisemblablement en intérieur. De même, bien que la ressource ait Souccot pour point de départ, les activités ne doivent pas nécessairement être limitées à la semaine de Souccot et peuvent être menées à tout moment de l'automne. Cela dit, organiser ces activités pendant Souccot et les combiner avec la visite d'une souccah peut représenter un enrichissement bienvenu pour la fête. Dans un cadre juif, procéder de cette manière peut apporter une nouvelle dimension à une pratique déjà familière. Et dans un cadre interconfessionnel, cela peut enrichir l'accueil et l'implication des participants dans des traditions juives. Dans un contexte interconfessionnel, la fiche d'information sur Souccot peut vous être particulièrement utile.

ACTIVITÉ 1 :

# QU'APPORTONS- NOUS AVEC NOUS?

(25-30MIN)

Idée principale :  
**Chaque individu est tout un monde entier**

## Introduction

Toutes les activités de cette ressource exigeront des participants qu'ils interagissent les uns avec les autres. Il leur sera demandé de discuter d'idées ensemble mais aussi de partager leurs opinions et expériences individuelles. Il est important que les participants se sentent dans un espace sûr où ils peuvent être ouverts et honnêtes sans craindre d'être réprimandés, jugés ou attaqués verbalement. C'est pourquoi cette activité a été conçue en ayant deux objectifs en tête : premièrement, aider les participants à faire connaissance - comme lors d'une activité classique destinée à "briser la glace". Deuxièmement, l'activité crée un espace pour que les participants puissent nous dire quelque chose sur eux, avec leurs propres mots et selon leurs propres conditions. En d'autres termes, elle crée un espace qui permet à chaque individu de parler en son nom propre plutôt que de se voir imposer un récit par d'autres (ceci est particulièrement important dans les événements interconfessionnels). Cette activité vise à faire comprendre que les idées, les histoires et les expériences de chacun sont appréciées et

écoutées.

En outre, vous pouvez également choisir d'affiner l'objectif de cette activité et mettre en avant les expériences des participants en matière de migration ou de sentiment d'appartenance ou, de manière plus générale, la notion que nous avons tous ces expériences en commun.

## Objectifs de l'activité

- Aider les participants à faire connaissance les uns avec les autres.
- Contribuer à construire un espace respectueux, sûr et ouvert.
- Encourager les voix des réfugiés à se faire entendre selon leurs propres conditions (spécifique aux événements avec des participants réfugiés).
- Mettre en avant les expériences que l'on a en commun tels que les voyages, la migration, le lien avec les racines, l'histoire ou le sentiment d'appartenance.

## Démarrage de l'activité (5 min)

Commencez par une présentation de l'objectif de cette activité, à savoir connaître les personnes présentes dans la salle avec nous, trouver nos connexions et prendre conscience que nous venons en tant qu'individus à part entière enchevêtrés dans des histoires, des relations et des lieux. Donnez aux participants une vue d'ensemble de l'activité en décrivant les étapes qu'ils suivront : choix d'un objet personnel (comme des clés, une bague, un livre, etc.), partage en petits groupes et (éventuellement) partage en grand groupe. Commencez par demander à vos participants de prendre un objet dans leur poche, leur sac ou leur sac à main. Facultatif : demandez-leur de présenter l'objet à la vue de tous.

### CONSEILS POUR L'ANIMATEUR :

- Si un participant ne porte pas d'objet sur lui, un vêtement qu'il porte (chemise, chaussures, etc.) peut également être utilisé dans le cadre de cette activité.
- Cette activité se base sur les effets personnels pour stimuler le partage et "apprendre à se connaître". Mais vous pouvez également utiliser d'autres types de stimuli. Par exemple, vous pouvez demander à vos participants d'expliquer le dernier repas qu'ils ont pris, donner leur nom, parler d'un animal auquel ils sont liés, d'un jouet d'enfance, etc. Même s'il peut être nécessaire d'adapter quelque peu les "incitations au partage" (voir ci-dessous), le stimulus doit toujours servir de déclencheur pour permettre aux participants de faire connaissance et leur donner l'occasion de trouver des similitudes entre eux.

## Partage en groupe (15-20min)

Utilisez les "**suggestions de partage**" pour structurer le partage entre les participants. En tant qu'animateur, vous avez plusieurs options pour déterminer comment les participants vont échanger entre eux. Voici quelques suggestions de modèles de partage.

### Partage en grand groupe :

Faites le tour de la salle et demandez à chaque participant de partager les infos avec tout le monde.

### Partage et présentation par "potes" :

Mettez les participants par deux et demandez-leur d'échanger entre eux. Ensuite, demandez à chacun de présenter l'autre au grand groupe.

### Le "speed dating" :

Disposez vos participants en deux cercles concentriques, de sorte que les personnes du cercle intérieur fassent face à une personne du cercle extérieur. Demandez aux participants d'échanger avec la personne assise en face d'eux. Puis, au bout de 4 à 6 minutes, demandez à tous les participants du cercle intérieur de se décaler d'une place vers la droite. Désormais, chaque participant est assis en face d'une nouvelle personne. Demandez aux participants d'échanger des infos avec la nouvelle personne assise en face d'eux.

### CONSEILS POUR L'ANIMATEUR :

- Gardez toujours à l'esprit que tout le monde n'est pas prêt à partager ou à s'ouvrir à des personnes qu'ils ne connaissent pas. Cette activité doit rester "légère" et laissez une place à la "non-participation".
- Lorsque vous partagez en grands groupes, gardez à l'esprit votre responsabilité de gardien du temps. Vous devrez faire preuve d'assurance pour donner à chacun la possibilité de s'exprimer.

## Incitations au partage

- Quel est cet objet ?
- A-t-il une signification particulière pour vous ?
- Comment en êtes-vous arrivé à posséder cet objet ? A-t-il une " histoire " ?
- Qu'est-ce que cet objet pourrait nous apprendre sur vous ?
- En regardant cet objet ou en y pensant, quel sentiment cet objet vous inspire-t-il ?
- Comment cet objet est-il lié à votre expérience, par exemple, de la migration ou du sentiment d'appartenance/de la maison ?

## Conclusion (5min)

Revenez sur l'idée principale de l'activité : Chacun d'entre nous vient à cet événement les « poches déjà pleines ». Nous arrivons dans cet lieu avec notre histoire, nos récits et nos idées sur le monde et les autres. On nous rappelle l'idée juive selon laquelle chaque individu est un monde entier, tout comme "Adam était une personne, de laquelle est issue la population d'un monde entier." (Mishna Sanhédrin, 4:5) Lorsque nous nous unissons pour construire des ponts, nous tirons notre force de la notion que chacun d'entre nous représente un monde entier, chacun portant en nous la richesse des voyages et des histoires de nos vies.



# ACTIVITÉ 2 :

# SE RÉFUGIER DANS LA SOUCCA

(60 MIN)

Idée principale :

**Quelles sont les différentes interprétations de la soucca en tant que lieu de refuge ?**

## Introduction

Dans cette activité, nous utiliserons la méthode dite de la *havruta*. En hébreu, *havruta* signifie "avec d'autres". Il s'agit, en essence, d'une session d'étude en petits groupes qui tourne souvent autour d'une page reprenant plusieurs textes sur un même thème. Dans cette activité, les participants se verront présenter quatre textes qui abordent le thème de la soucca comme lieu de refuge. Les participants exploreront de quelle manière une soucca peut être considérée comme un symbole à la fois de permanence et d'éphémère, une interaction entre sécurité et d'insécurité, et une source de reconstitution et de commémoration. Cette activité vise à souligner les différentes significations que nous donnons à des concepts tels que déplacement, refuge et foyer.

## Objectifs de l'activité

- Explorer les différents sens de la soucca, qui symbolise à la fois la permanence et la fugacité.
- Réfléchir à l'expérience de s'asseoir dans la soucca en comparaison avec l'expérience du déplacement et de la vulnérabilité.
- Apporter un regard juif sur la sensibilisation à l'expérience de la recherche d'un refuge.
- Familiariser les participants avec les pratiques et la signification de Souccot (spécifique aux événements interconfessionnels).

## Démarrage de l'activité (5 min)

Commencez par la présentation du thème et de l'idée principale de l'activité. A savoir, les différentes interprétations de la souka comme lieu de refuge. Décrivez aux participants la méthode de la *havruta* qui sera utilisée dans cette activité. Informez les participants que les différents textes se rapportent à l'idée principale de l'activité, chaque texte apportant une perspective ou une approche différentes. Ces textes doivent être lus comme une sorte de "collage textuel" pour aider à ancrer la discussion. Enfin, veillez à donner une vue d'ensemble de l'activité en décrivant les étapes que les participants devront suivre : lecture en petits groupes, discussion en petits groupes, puis discussion en grand groupe, et conclusion finale.

## Havruta (45min)

### Discussion en petits groupes (25 min)

Utilisez les textes suivants comme base d'une discussion de *havruta* en groupes de 2 à 4 personnes. Conseillez aux participants de lire les textes à voix haute au sein de leur groupe et servez-vous des questions à débattre suivantes pour guider la conversation. Signalez aux participants qu'il est parfois utile de lire les questions à débattre avant de lire les textes, afin de s'orienter plus facilement dans la lecture.

(Le texte et les questions à débattre peuvent être distribués aux participants ou projetés sur un écran).

### **CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :**

Si l'activité s'inscrit dans le cadre d'un événement interconfessionnel, formez les groupes de la *havruta* de sorte que chaque groupe compte des participants d'origines diverses.

## Questions à débattre

Les questions particulièrement pertinentes pour un événement de la communauté juive sont signalées par . Pour un événement interconfessionnel, elles sont signalées par .

- Dans le texte 1, explique-t-on pour quelle raison on s'assied dans une souccah pendant la fête de Souccot ?
-  • La tradition de la reconstitution apparaît-elle dans vos traditions culturelles ou religieuses ? Si oui, qu'est-ce qui est reconstitué et comment ?
- Quel rôle la reconstitution joue-t-elle dans le maintien et l'entretien des souvenirs ? De quelles autres manières pouvons-nous conserver les souvenirs de notre famille ?
- De quelles manières le fait de s'asseoir dans une soucca, une structure éphémère, nous fait-il nous sentir vulnérables ?
- Avec quelles autres expériences de votre vécu pouvez-vous comparer l'expérience de s'asseoir dans la soucca ?
- Pourquoi pensez-vous qu'il est important que les gens se souviennent de leur vulnérabilité ?
- Dans le texte 3, on décrit le fait de s'asseoir dans la soucca comme un acte de reconstitution ou de commémoration. Quelle est la différence entre ces deux interprétations du fait de s'asseoir dans la soucca ? Comment chaque interprétation affecte-t-elle notre expérience du fait de s'asseoir dans la soucca ?
- Pensez-vous que la soucca soit un outil efficace pour reconstituer le déplacement ?
- Les textes offrent différents points de vue sur ce que l'on entend quand on dit qu'une soucca soit un refuge. Quelles sont les différentes interprétations de la signification du mot « refuge » dans les textes ? Quelle interprétation résonne le mieux en vous ?
- Dans le texte 4, que pensez-vous que l'immigrant irano-israélien veuille dire lorsqu'il décrit la soucca comme « constante » ? Ce point de vue contredit-il le fait qu'une soucca est une structure temporaire ?
-  • Comment le fait de s'asseoir dans une soucca vous connecte-t-il, en tant qu'individu, aux expériences des réfugiés en Europe aujourd'hui ? Comment la soucca sert-elle d'outil pour accroître l'empathie envers ceux qui sont déplacés ?

# Textes de la havruta

## Texte 1 :

Vous demeurerez pendant sept jours sous des tabernacles. Tous les indigènes en Israël demeureront sous des tabernacles, afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des tabernacles les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte. Je suis l'Éternel votre Dieu.

(Lévitique 23 : 42-43)

## Texte 2 :

Et nous nous asseyons dans une soucca, le tabernacle lui-même, qui n'est qu'un abri, une cabane, ouverte sur le ciel, avec pour toit une simple couverture de feuilles. C'est notre rappel annuel de la vulnérabilité de la vie, de son exposition aux éléments. Et pourtant, nous appelons Souccot notre fête de la joie, parce qu'assis là, dans le froid et le vent, nous nous rappelons qu'il y a, au-dessus de nous et autour de nous, les bras protecteurs de la présence divine. Si je devais résumer le message de Souccot, je dirais qu'il s'agit d'un cours sur la manière de vivre dans l'insécurité tout en célébrant la vie.

(Grand-Rabbin Dr Jonathan Sacks, *Une pensée pour Souccot*, 1<sup>er</sup> octobre 2001)

## Texte 3 :

Selon R. Eliezer, les Israélites ont habité dans de véritables souccot lorsqu'ils sont sortis d'Égypte, et respecter ce rituel chaque année nous rend cette dimension de l'Exode. Pour R. Akiba, les Israélites n'ont pas construit et vécu dans des cabanes faites de bois et de végétation. Ils résidaient plutôt dans des cabanes faites de "nuages de gloire" surnaturels, et l'observation rituelle d'aujourd'hui commémore, sans la reconstituer, cette dimension de l'Exode. Les souccot que nous construisons et habitons symbolisent le type de soucca très particulier qui a abrité nos ancêtres dans le désert.

(Jeffrey L. Rubenstein, 'La souccah et son symbolisme', TheTorah.com, 2014)

## Texte 4 :

Un habitant juif du sud de Tel-Aviv, qui a émigré d'Iran en Israël dans les années 1950 et y vit depuis des décennies, m'a dit que "dans le Talmud, il est écrit que la soucca est une métaphore de ce qui est éternel." La salle à manger dans laquelle nous nous asseyons à ce moment-là était la structure temporaire, a-t-il expliqué, tandis que les feuilles de tissu de la soucca qui ondulaient au vent sur sa terrasse créaient le refuge éternel. Déraciné de la terre où il est né, puis hors de chacune des étapes du voyage vers son lieu de résidence actuel, il a trouvé la sécurité et la foi dans le foyer spirituel incarné par la structure de la soucca. La soucca est un lieu constant, récurrent et indéfectible de retour au pays, à la maison.

(Gabrielle Anna Berlinger, *Framing Souccot : Tradition et transformation dans l'architecture vernaculaire juive*, 2017)

## Échange et discussion en grand groupe (20 minutes)

Demandez à chaque groupe de partager certains éléments clés de leur conversation. Vous pouvez choisir d'utiliser les questions de discussion pour faciliter l'échange dans le groupe. Par exemple, vous pouvez demander : "Comment votre groupe a-t-il répondu à cette question ?". Vous pouvez également enrichir les contributions du groupe en posant des questions telles que : "Cette question a-t-elle soulevé des points de vue différents au sein du groupe ?". Enfin, à mesure que l'échange progresse, vous pouvez pousser la discussion plus avant en soulignant les liens entre les observations faites par les différents groupes. Par exemple, "Il est intéressant de voir que le point X a été soulevé dans plusieurs groupes".

### CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

Vous pouvez ajouter une étape au processus de partage en demandant aux petits groupes de partager d'abord entre eux, avant de partager avec le grand groupe.

## Conclusion (5-10min)

Revenez à la question principale de l'activité : De quelles manières différentes peut-on interpréter la soucca en tant que lieu de refuge ? Vous pouvez demander aux participants de vous faire part de leurs réflexions sur l'activité. Par exemple, "Qu'avez-vous appris ?" ou "A quoi cette activité vous a-t-elle fait penser ?". Les remarques finales doivent mettre en évidence la tension apparente entre considérer la soucca comme un lieu peu sûr où nous sommes vulnérables à la nature, un lieu qui nous rappelle le déplacement, et l'idée d'une soucca comme un lieu sûr, car elle offre abri et refuge. Envisager la soucca en tenant compte de cette dualité permet de comprendre l'expérience du déplacement et d'éprouver de l'empathie envers le besoin de chercher refuge. Ainsi, en l'abordant à travers un prisme juif, nous sommes encouragés à apprécier l'importance d'aider les autres à se construire un foyer et à trouver un refuge.



## ACTIVITÉ 3 :

# USHPIZIN : DES HÔTES DANS LA SOUCCA

(1H45-2H)

Idée principale :

**Quel rôle joue l'hospitalité dans la célébration de Souccot ?**

### Introduction

L'une des traditions les plus marquantes de Souccot est celle qui consiste à accueillir des invités dans la soucca. Cette tradition trouve son origine dans le rituel kabbalistique de l'*ushpizin*, qui consiste à accueillir des figures ancestrales dans la souccah. Dans cette activité, nous mettrons ensemble la tradition d'hospitalité liée à Souccot et la tradition juive qui consiste à accueillir les invités autour d'un repas. Les participants réfléchiront au lien entre hospitalité et nourriture tout en explorant le concept "d'invités spirituels" (*ushpizin*).

**Remarque : Cette activité nécessite un équipement spécial. Avant de choisir cette activité, consultez la recette du gâteau aux pommes pour savoir quels sont les ingrédients et ustensiles nécessaires.**

### Objectifs de l'activité

- Développer un lien entre la tradition de l'*ushpizin* et la pratique de l'accueil et de l'ouverture aux autres.
- Réfléchir au fait que partager avec les autres rend les célébrations, telles que Souccot, plus précieuses et plus significatives.
- Sensibiliser à la tradition de l'hospitalité dans le contexte de Souccot.
- Familiariser les participants avec les pratiques et la signification de Souccot (spécifique aux événements interconfessionnels).

## CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

Vous pouvez réaliser cette activité de deux manières différentes. Soit vous préparez le gâteau aux pommes dans le cadre de l'activité, comme décrit ci-dessous. Soit, si vous souhaitez raccourcir l'activité, vous pouvez proposer des plats préparés (tout aliment automnal convient) et vous travaillez les textes et les questions de discussion dans le cadre d'une activité de la *havruta* (voir Activité n°2) tout en partageant un repas dans la souccah.

## Démarrage de l'activité (5 min)

Commencez par présenter le thème et l'idée principale de l'activité : Quel rôle joue l'hospitalité dans la célébration de Souccot ? Expliquez que l'activité comporte des étapes allant de la discussion de textes et la préparation d'un gâteau aux pommes. Vous pouvez souligner que le gâteau aux pommes, bien qu'il ne soit pas uniquement associé à Souccot, est un gâteau juif traditionnel adapté à l'automne. Expliquez également que l'activité vise à mettre en évidence la tradition d'hospitalité de Souccot au travers d'une discussion guidée et de la préparation d'un repas à déguster ensemble.

### Structure de l'activité :

- **Première discussion, sur l'hospitalité (15min).**
- **Préparation du gâteau (20 min)**
- **Seconde discussion, sur l'abri, le refuge et l'*ushpizin* (45-60min).**
- **Partage d'un repas (gâteau aux pommes) et remarques finales et réflexion (15min).**

Répartissez les participants en groupes de 4 ou 5 personnes. Pensez à mélanger les groupes pour le second tour de discussion, c'est-à-dire après avoir mis les gâteaux au four.

**Remarque :** Pour la préparation des gâteaux, un groupe sur deux à la préparation d'un moule de gâteau aux pommes. On estime que 20 participants prépareront 2 moules à gâteau.

## **CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :**

Si l'activité fait partie d'un événement interconfessionnel, formez des groupes afin que chaque groupe compte des participants d'origines diverses.

# **Première discussion - L'hospitalité (15min)**

En groupes, utilisez les textes suivants comme base de discussion. Conseillez aux participants de lire les textes à voix haute au sein de leur groupe et servez-vous des questions à débattre ci-dessous pour guider la conversation. Signalez aux participants qu'il est parfois utile de lire les questions à débattre avant de lire les textes, afin de s'orienter plus facilement dans la lecture. (Le texte et les questions à débattre peuvent être distribués aux participants ou projetés sur un écran).

### **Texte 1a:**

Tu célébreras la fête des tabernacles (Souccot) pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir. Tu te réjouiras à cette fête, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans tes portes.

(Deutéronome 16:13-14)

### **Texte 1b:**

En mangeant et en buvant, on doit nourrir l'étranger, l'orphelin, la veuve et les autres pauvres malheureux. Cependant, quiconque ferme les portes de sa cour et mange et boit avec sa femme et ses enfants, sans rien donner à manger et à boire aux pauvres et aux désespérés, n'observe pas une fête religieuse mais se livre à la fête de son estomac.

(Maïmonide, Mishneh Torah)

# Questions à débattre

Les questions particulièrement pertinentes pour un événement de la communauté juive sont signalées par . Pour un événement interconfessionnel, elles sont signalées par .

- Quel est le thème commun aux deux textes ?
- Dans le texte 1a, qui doit être inclus dans les festivités de Souccot ? Pourquoi pensez-vous qu'il est important d'inclure les personnes spécifiées dans le texte ?
- Pourquoi pensez-vous que Souccot, en tant que fête de la récolte (première phrase du texte 1a), est liée au partage avec les autres ?
- Dans le texte 1b, comment pensez-vous que partager un repas avec d'autres transforme une fête de "son estomac" en une célébration religieuse ?
- Pourquoi pensez-vous que partager un repas fasse partie intégrante de l'hospitalité ?
-  • Existe-t-il des traditions d'hospitalité et de partage de repas dans le cadre de vos traditions culturelles ou religieuses ?
-  • De quelle manière la fête de Souccot met-elle en commun la tradition juive d'hospitalité envers les étrangers et la tradition de partager un repas avec d'autres personnes ?

## Préparation du gâteau (20 min)

Nous incluons ici une recette de Joan Nathan tirée de *The Jewish Holiday Kitchen*. Joan Nathan est une auteure américaine de plusieurs livres de référence sur la cuisine juive. Cependant, vous pouvez utiliser n'importe quelle autre recette de gâteau aux pommes ou de dessert aux pommes. En fait, c'est même plus spécial et représentatif d'utiliser une recette d'un auteur local ou d'une spécialité locale.

### Ingrédients (pour 2 gâteaux aux pommes)

- 5 grosses pommes (environ 800gr-1kg), non pelées.
- 2 cuillères à café de cannelle
- 2 tasses de sucre
- 4 œufs
- 1 tasse d'huile végétale
- ½ tasse de jus d'orange
- 1 cuillère à café de vanille
- 3 tasses de farine
- 3 cuillères à café de levure chimique
- ½ cuillère à café de sel

### Préparation

- Préchauffez le four à 175°C.
- Évidez et coupez les pommes en huit, ou en tranches plus fines.

- Placez les pommes dans un bol et saupoudrez-les de cannelle et de 5 cuillères à soupe de sucre.
- Battez les œufs et ajoutez progressivement le reste du sucre, l'huile, le jus d'orange et la vanille.
- Mélangez la farine, la levure chimique et le sel.
- Graissez les moules à pain et saupoudrez-les de farine ou tapissez-les de papier sulfurisé.
- Versez la moitié de la pâte dans les deux moules. Disposez la moitié des pommes sur le dessus (un quart de l'ensemble des pommes dans chaque moule). Versez le reste de la pâte sur les pommes, puis disposez le reste des pommes par dessus.
- Faites cuire pendant environ 60 minutes, quand vous piquez le gâteau en son centre et que la sonde ressort propre.
- Une fois refroidi, vous pouvez servir à même le moule.

## Seconde discussion - Abri, refuge et ushpizin (45-60min)

Pendant que les gâteaux cuisent, passez à la discussion suivante. Commencez en petits groupes, comme vous l'avez fait pour la première discussion, pendant environ 20 minutes. Ensuite, passez au partage et à la discussion en grand groupe (voir ci-dessous) pendant environ 25 minutes.

### Texte 2 :

En particulier à Souccot, alors que nous faisons l'expérience, plus qu'à n'importe quel autre moment de l'année, de notre vulnérabilité aux éléments, nous devons nous efforcer de partager notre générosité avec ceux qui sont privés de droits et ceux qui n'ont pas de nourriture ou de maison. Pour beaucoup trop de gens, le foyer est toujours fragile et la vulnérabilité est un état permanent.

... Le Zohar introduit le concept d'ushpizin, des invités spirituels qui sont les pendants des invités physiques dans notre soucca.

(Rabbin Ayelet Cohen, 'Ushpizin in the sukkah, 5 octobre 2012, [Jewish Theological Seminary Torah Online](#)).

### Texte 3:

Cette belle tradition d'hospitalité s'accompagne de la tradition des Ushpizin - les "invités" de la tradition juive. La coutume la plus répandue consiste à décorer la soucca avec des photos, des images des Ushpizin traditionnels - Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Aaron et David - et à « inviter » l'un d'entre eux chaque nuit de la fête. Lorsque les Ushpizin sont des invités dans notre soucca, nous sommes inspirés par leurs valeurs et leurs enseignements, et nous nous rappelons également que nous devons nous assurer que notre soucca est ouverte à tous les invités dans le besoin.

(Arie Hasit, "On Ushpizin and Ushpizot : The Guests at My soucca", *Haaretz*, 4 octobre 2012).

# Questions à débattre

Les questions particulièrement pertinentes pour un événement de la communauté juive sont signalées par . Pour un événement interconfessionnel, elles sont signalées par .

- Que sont les *ushpizin* d'après le texte 2 ? Comment définiriez-vous les « invités spirituels » ?
- Pourquoi, à votre avis, invitons-nous à la fois des invités physiques et spirituels ?
- Qui sont les *ushpizin* traditionnels énumérés dans le texte 3 ?
- Si vous connaissez un peu ces personnages historiques (texte 3), pouvez-vous établir un lien entre leurs histoires et l'expérience d'être un réfugié ?



- Y a-t-il des figures historiques dans votre culture ou votre tradition qui, selon vous, pourraient être incluses dans une liste d'*ushpizin* ? Pourquoi choisiriez-vous ces figures en particulier ?
- On peut dire que chaque invité spirituel est lié à une valeur particulière que nous voulons mettre en avant. Par exemple, Abraham est associé à la bonté (*chesed*) en raison de l'hospitalité dont lui et Sarah ont fait preuve à l'égard des trois hommes qui sont venus vers sa tente. Si vous deviez ajouter à la liste des invités spirituels que vous accueilleriez dans la soucca, qui ajouteriez-vous ? Pourquoi ?

Pour un échange et une discussion en grand groupe (environ 25 minutes), demandez à chaque groupe de partager avec tous les invités qu'ils ajouteraient à la liste traditionnelle des *ushpizin*. Vous pouvez demander aux participants de dire pourquoi ils ont choisi tel invité, quelles valeurs ils lui associent, etc. Écrivez les noms des invités supplémentaires et les valeurs auxquelles ils sont associés sur un tableau visible par tous les participants. Vous pouvez également demander à chaque participant d'écrire le nom de leurs invités supplémentaires sur une feuille de papier, ainsi que les valeurs auxquelles ils sont associés, et d'accrocher celles-ci dans la salle.

## Conclusion (5-10min)

Tout en savourant le plat que vous partagez ensemble, concluez l'activité en revenant sur l'idée principale de l'activité : Quel rôle joue l'hospitalité dans la célébration de Souccot ? Vous pouvez demander aux participants de réfléchir à l'ensemble de l'activité. Par exemple, « Que retirez-vous de cette activité ? » « Comment décririez-vous l'expérience de la préparation et du partage d'un repas avec d'autres personnes ? ». Soulignez comment la structure même de la soucca se prête non seulement à l'hospitalité physique (y compris, par exemple, le partage d'un repas) mais aussi à l'hospitalité spirituelle. En invitant des hôtes spirituels, nous nous rapprochons de personnes dont la vie incarne des valeurs auxquelles nous croyons, ce qui renforce notre dévouement à défendre ces valeurs. En outre, nous pouvons étendre le concept d'*ushpizin* dans la soucca à un sens de l'hospitalité plus large dans notre communauté et notre société, en accueillant ceux qui cherchent refuge dans notre foyer (au sens large).



ACTIVITÉ 4 :

# LA NATURE ET NOS COMMUNAUTÉS

(60MIN)

Idée principale :

**Comment les éléments de la nature font-ils de Souccot une fête axée sur le renforcement communautaire et la construction de ponts ?**

## Introduction

À l'origine une fête de la moisson, Souccot porte en elle des traditions qui sont étroitement associées et liées à la nature. Dans cette activité, nous nous concentrerons sur le symbolisme des quatre espèces ainsi que sur la signification de la « récolte » dans la vie d'aujourd'hui - étant donné que pour la plupart d'entre nous, notre quotidien est éloigné d'un contexte agricole. En vous servant de la décoration traditionnelle de la soukka (des guirlandes de papier), l'activité vous invitera à réfléchir à l'idée de renforcement communautaire et de construction de ponts, qui seront mis par écrit puis assemblés pour former une guirlande de papier portant nos pensées, nos histoires et nos idées sur le sujet.

## Objectifs de l'activité

- S'intéresser à la relation de Souccot avec la nature et comment cela se rapporte à nos communautés.
- Réfléchir à la signification de la récolte, en particulier dans un contexte non agricole.
- Sensibiliser aux valeurs de diversité et d'unité telle qu'exprimées dans « l'assemblage » des quatre espèces.
- Familiariser les participants avec les pratiques et la signification de Souccot, en particulier celles liées à la nature, telles que les quatre espèces et l'origine agricole de Souccot en tant que fête de la moisson (spécifique aux événements interconfessionnels).

**Remarque : Cette activité comprend la fabrication d'une guirlande en papier. Pour ce faire, du matériel et quelques préparatifs sont nécessaires avant l'événement. Par conséquent, avant de planifier cette activité, vérifiez que vous avez bien le matériel requis et avez procédé aux préparatifs nécessaires.**

## Démarrage de l'activité (5 min)

Commencez par la présentation du thème et de l'idée principale de l'activité. Expliquez que cette activité se sert de différents éléments liés à la nature dans la célébration de Souccot, et qu'elles serviront de tremplin pour alimenter la réflexion et la discussion sur nos communautés et nos liens avec les autres. Dans cette activité, vous réaliserez, des guirlandes de papier, qui sont la décoration traditionnelle de Souccot. Les participants pourront y écrire leurs idées, puis les relier entre elles (littéralement et métaphoriquement) en une guirlande de papier conjointe. Développez l'introduction de l'activité en vous référant aux textes ci-dessous (les textes peuvent être distribués aux participants ou affichés sur un écran).

### **CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :**

Vous pouvez choisir de montrer des images des quatre espèces ou, si possible, prévoir un vrai bouquet des quatre espèces.

Après avoir lu les textes, donnez un aperçu de l'activité en décrivant les étapes que les participants devront suivre.

#### Texte 1 :

Le premier jour, vous prendrez de beaux fruits, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière, et vous vous réjouirez devant l'Eternel, votre Dieu, pendant 7 jours.

(Lévitique 23:40)

#### Texte 2:

Tu célébreras la fête des tabernacles (Souccot) pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir.

(Deutéronome 16:13)

# Discussion, réflexion et création d'une grande guirlande de papier (50min)

Cette activité est conçue comme un carrousel de sujets. Pour chaque thème, les participants reçoivent un court texte et les questions à débattre afférentes. Après avoir discuté en groupe, les participants écrivent leurs réponses sur des bandes de papier, qui sont ensuite assemblées pour former une guirlande. À la fin de l'activité, après que les participants ont pris part à une discussion sur 3 ou 4 sujets, une longue guirlande de papier commune se forme, contenant les réflexions des participants et les idées issues des différentes discussions. Une fois terminée, la guirlande de papier peut être utilisée comme décoration dans une soucca commune ou affichée dans une salle sociaux partagée.

Formez des groupes de 3 à 5 participants. Déterminez si votre activité portera sur 3 ou 4 sujets et aménagez la salle en conséquence. Cette activité est conçue de manière à ce que chaque groupe discute d'un sujet différent à tout moment, pour passer en revue les 3-4 sujets en fin d'activité. Toutefois, si vous avez un plus grand nombre de participants et que vous devez former plus de 3-4 groupes, vous pourrez certainement avoir 2 (ou 3) groupes discutant d'un même sujet en même temps.

## CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

Deux options possibles s'offrent à vous pour la réalisation de cette activité :

### Option 1 :

Chaque groupe reste au même endroit et reçoit un nouveau sujet et les questions à débattre qui l'accompagnent à intervalles réguliers.

### Option 2 :

Formez des groupes différents pour chaque sujet abordé. Pour cette option-ci, n'oubliez pas de tenir compte du fait que la « redistribution » et le changement de place dans la salle prendront quelques minutes supplémentaires. L'avantage de cette option est qu'elle permet d'élargir l'interaction entre les participants.

## Matériel

- Papier de couleur - Choisissez des couleurs relativement claires afin que ce qui sera écrit sur le papier soit facilement visible.
- Ciseaux, environ 2 à 3 par groupe.
- Dérouleurs de ruban adhésif - au moins 3.
- Ustensiles d'écriture : crayons, stylos ou marqueurs.
- Impressions des sujets et des questions à débattre qui les accompagnent (voir ci-dessous).

## Préparation des bandes de papier (7-8min)

Commencez l'activité par une préparation simple des bandes de papier. Découpez le papier en bandes d'environ 21 cm x 3 cm. Distribuez les bandes de papier découpées aux différents groupes.

**Remarque:** Bien que l'animateur puisse préparer les bandes de papier à l'avance, il peut être utile de laisser les participants découper ces bandes ensemble pour leur permettre d'interagir de manière plus décontractée et de faire quelque chose ensemble qui soit à la fois simple et coopératif.

## Thèmes et discussion (10-12 minutes chacun)

Chaque groupe reçoit son thème et les questions à débattre. Les participants disposent d'environ 10 à 12 minutes par thème pour la discussion. Veillez à signaler aux participants quand il leur reste environ 3 minutes, puis une minute, avant la fin du temps imparti, afin que chacun ait le temps d'écrire ses réponses sur les bandes de papier (le groupe peut également désigner une personne pour écrire les réponses communes du groupe). Les participants peuvent utiliser autant de bandes de papier qu'ils le souhaitent pour leurs réponses. Avant de passer au thème suivant, les participants doivent assembler leurs bandes de papier pour former une guirlande de papier.

### **Sujet 1 : Moi, mon histoire, ma communauté**

Les participants partagent leur nom avec les autres membres du groupe et les écrivent sur l'une des bandes de papier.

Utilisez ces questions à débattre pour partager avec les autres participants les histoires ou le contexte lié à votre prénom (vous n'avez pas besoin de répondre à toutes ces questions ; elles ne sont là que comme point de départ à l'échange).

- Savez-vous pourquoi ce prénom a été choisi pour vous ?
- Veut-il dire quelque chose, ou a-t-il une importance dans votre culture ?
- À votre connaissance, y a-t-il d'autres personnes dans votre famille, ou votre communauté, qui portent le même prénom ?
- Selon vous, comment les prénoms nous lient-ils à d'autres individus ? Peuvent-ils servir à jeter des ponts entre les générations ou entre les communautés ?

## **Sujet 2 : Les quatre espèces et les valeurs dans notre communauté**

Une manière d'interpréter les quatre espèces veut que chacune d'entre elles soit associée à différentes parties d'une personne et, par conséquent, à différentes valeurs.

L'agrumes, *etrog*, fait référence au cœur, là où se trouve la compréhension et la sagesse.

Le palmier, *lulav*, fait référence à la colonne vertébrale, à la droiture.

Le myrte, *hadas*, correspond aux yeux, à l'illumination.

Le saule, *arava*, représente les lèvres, le service des lèvres (la prière).

- Quel lien voyez-vous entre la forme de l'espèce, la partie de la personne qu'elle représente et la valeur qui lui est associée ?
- Quel rôle chaque valeur joue-t-elle dans une communauté ? Comment rend-elle la communauté plus forte ?
- Comment chaque valeur peut-elle contribuer à jeter des ponts entre les communautés juive et réfugiée ?
- Compte tenu de votre discussion, quelle est, selon vous, la signification de la tradition consistant à lier les quatre espèces en un seul bouquet ?

## **Sujet 3 : La récolte et nos parcours de vie.**

« D'un côté, Souccot fait face à la nouvelle année et à l'hiver qui apporte les bénédictions et l'abondance du ciel ; et d'autre part, c'est la Fête de la Récolte - la fête qui fait référence à l'année passée. Dans le domaine de l'agriculture, Souccot est le moment où l'agriculteur finit de stocker la récolte de l'année précédente après une longue année de travail dans les champs, à planter, labourer et récolter. À ce moment, il exprime sa joie et sa gratitude envers Dieu pour la récolte. Réfléchissez à l'année qui s'est écoulée ».

(Rabbin Shmuel Rabinowitz, « *Souccot : un moment de joie et d'unité* », Jerusalem Post, 1er octobre 2020).

- Qu'est-ce qui a représenté un dur labeur, pour vous, au cours de l'année écoulée ? Qu'avez-vous eu du mal à réaliser ?
- Quels voyages (physiques ou émotionnels) avez-vous entrepris cette année ?
- Quelle est la valeur de la réflexion sur nos propres voyages ou les voyages que d'autres ont traversés ? Comment cela peut-il aider à construire des ponts entre les individus ou les communautés ?
- Métaphoriquement parlant, quelle est votre récolte de l'année écoulée ?
- Comment étendriez-vous le concept de récolte à votre communauté ou à votre société ? Quelle est la récolte de votre communauté ou de votre société pour l'année écoulée ?

#### **Sujet 4 (facultatif) : Les quatre espèces et la nature**

Dans son livre *Horeb* (1838), le Rabbin Samson Raphaël Hirsch explique que les quatre espèces représentent les différentes parties du monde de la nature :

Le saule, *arava*, n'a pas d'odeur ou de goût particulier et, en tant que tel, il représente les éléments de la nature qui ne sont que des matières premières, et qui nécessite un effort de la part de l'Homme pour les transformer en quelque chose d'utile.

La branche de palmier, le *lulav*, représente la nourriture sans odeur. Elle représente les éléments de la nature qui présentent un avantage inhérent pour l'homme, mais celui-ci doit déployer un certain effort pour libérer cet avantage.

Le myrte, *hadas*, a une belle odeur mais n'a pas de goût, alors que le fruit du cédrat, *etrog*, apporte à la fois subsistance et arôme. Pour cette raison, tous deux représentent les parties de la nature qui sont parfaitement adaptées à la consommation humaine, même sans aucun effort humain.

- Pour chacune des espèces, quels autres éléments de la nature pourraient entrer dans chaque catégorie ?
- Selon vous, pourquoi réfléchissons-nous à la nature pendant Souccot ?
- Comment les quatre espèces nous aident-elles à réfléchir à notre relation avec la nature ? À votre avis, pourquoi cette réflexion fait-elle partie de Souccot ?
- Quel rôle la nature joue-t-elle dans l'expérience du déplacement et/ou de la quête d'un refuge ?
- Compte tenu de votre discussion, quelle est, selon vous, la signification de la tradition consistant à lier les quatre espèces en un seul bouquet ?

## **Reliez les guirlandes de papier (5-7min)**

Reliez toutes les guirlandes de papier de tous les groupes pour ne former qu'une seule et longue guirlande. Si possible, suspendez la guirlande de papier pour que tous puissent en profiter pendant le reste de l'événement.

## Conclusion (5-10min)

Revenez à l'idée principale de l'activité : Comment les éléments de la nature font-ils de Souccot une fête axée sur le renforcement communautaire et la construction de ponts ? Vous pouvez demander aux participants de réfléchir à l'ensemble de l'activité. Par exemple, « Qu'avez-vous appris de la discussion que vous avez eue avec les autres participants ? » ou « Comment voyez-vous le lien entre Souccot et la nature après cette activité ? ». Les remarques finales doivent rappeler aux participants les innombrables façons dont la proximité de Souccot avec la nature (au sens littéral et métaphorique) constitue un terrain propice à la création de liens et de ponts entre les communautés. Soulignez, par exemple, l'importance de regrouper les quatre espèces, en précisant que, bien qu'il existe de nombreuses interprétations du symbolisme de chaque espèce, toutes partagent une valeur fondamentale, celle d'être rassemblées, illustrant ainsi une communauté partagée - exprimée par la guirlande de papier préparée dans cette activité. Vous pouvez également continuer à discuter de la manière dont les racines agricoles de Souccot restent pertinentes aujourd'hui en considérant, par exemple, le concept de « récolte » dans le contexte de voyages et de réalisations à la fois individuels et communautaires.



# ANNEXES

# OUTILS PÉDAGOGIQUES

La migration et l'asile peuvent être des sujets controversés et vous pouvez être confrontés à des préjugés parmi vos participants qui peuvent mener à des commentaires ou des attitudes exprimant la xénophobie, le racisme et la désinformation. En facilitant les discussions sur ces sujets, il est donc important d'instaurer le respect entre les participants de votre événement, par exemple en écoutant pleinement ceux qui s'expriment. De cette façon, nous comprenons pourquoi ils se sentent comme ils le font et nous pouvons assurer le suivi idoine. Nous devons toujours nous efforcer de voir les choses du point de vue de notre interlocuteur. En tant qu'animateur, vous avez l'occasion de créer un environnement où l'on peut écouter le point de vue d'une autre personne, avoir à portée de main des informations de base sur les réfugiés en Europe, aborder les discours de haine et parler des questions de migration et d'asile dans un contexte juif.

Cette section comporte trois parties :

- Hypothèse
- Résolution des problèmes
- Être prêts à répondre à des questions difficiles

## **HYPOTHÈSE**<sup>1</sup>

Vous serez aidé en cours de route si vous gardez à l'esprit l'hypothèse suivante :

- Nous avons tous des stéréotypes.
- Avec les stéréotypes viennent souvent les préjugés. Les préjugés sont appris et peuvent être désappris. L'apprentissage des préjugés est souvent inconscient, mais le processus de désapprentissage peut être conscient.
- Des conflits peuvent survenir, mais partez du principe que les personnes sont de bonne foi.
- Nous avons tous un bagage, et nos opinions sont issues d'un contexte culturel et de nos expériences.
- Nous avons toujours quelque chose à apprendre les uns des autres.
- Diriger ou assister à un événement ne changera pas les attitudes de manière drastique ni complète. Mais de petits pas comme ceux-ci contribuent à l'objectif beaucoup plus vaste de créer des communautés inclusives.
- Même si nous venons d'horizons et de contextes différents, nous partageons tous notre humanité.

---

<sup>1</sup> CEJI : Compétences de facilitation : Diversité religieuse et anti-discrimination

## ANIMER UNE DISCUSSION

Animer des discussions, en particulier sur des sujets sensibles, requiert des compétences. Voici quelques outils que vous pouvez utiliser lorsque vous animez une discussion avec vos participants :

### COMMUNICATION

- Soyez concentrés et écoutez attentivement.
- Choisissez un rythme et une vitesse de parole qui permettent aux participants de vous suivre. C'est notamment pertinent si vos participants ont différents niveaux de maîtrise de la langue utilisée lors de l'événement.
- Essayez d'éviter de parler pendant que les participants lisent ou écrivent. Veillez à donner des instructions pour l'activité lorsque vous avez toute l'attention des participants.

### AMÉLIORER LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

- Répétez les questions du groupe pour vous assurer que tout le monde les a entendues.
- Revenez régulièrement à la question principale et au thème pendant l'activité afin de rappeler l'objectif de celle-ci aux participants.
- Signalez aux participants lorsque le temps imparti à une tâche de l'activité est presque écoulé.
- À la fin de l'activité, revenez sur la question ou l'idée principale pour mettre en évidence le processus d'apprentissage.

### ENCOURAGER LES PARTICIPANTS

- Essayez de " connecter " avec les participants avant le début de l'événement en ayant, par exemple, des conversations informelles lorsque les participants entrent dans la salle. Cela permettra aux participants de se sentir " vus " dès le début.
- Appelez les gens par leur nom - utilisez des badges nominatifs, si nécessaire.
- Le fait d'être attentif à ce qu'ils disent encouragera les gens à parler.
- Soyez ouverts à tous les participants et à toutes les idées, y compris celles que vous avez du mal à entendre.

# RÉSOLUTION DES PROBLÈMES

Dans une activité ou une discussion donnée, vous pouvez rencontrer des moments délicats. Voici quelques stratégies pour quand vous vous dites "et si..." :

## ET SI UNE PERSONNE MONOPOLISE TOUTE LA CONVERSATION ?

- Établissez des objectifs dès le début de l'activité. Indiquez que l'un des objectifs de l'événement est de donner à chacun l'occasion de parler et d'écouter.
- Vous devrez peut-être interrompre, couper la parole. Vous pourriez par exemple dire : " Merci, nous allons nous arrêter là pour que nous puissions écouter d'autres réponses. "

## QUE FAIRE SI LES GENS NE PARTICIPENT PAS À UNE DISCUSSION ?

- Répartissez les participants par paires ou en petits groupes de 3 ou 4 personnes. Les petits groupes peuvent être moins intimidants que le groupe entier et donnent aux participants la possibilité d'interagir plus étroitement les uns avec les autres. De plus, l'échange en petit groupe prépare les participants à la discussion en grand groupe.
- Partagez des exemples de réponses. Parfois, cela aide les gens à contribuer à la discussion s'ils entendent un exemple de votre part.
- Donnez aux gens le temps de réfléchir. En tant que facilitateur, vous aurez l'impression que les silences sont beaucoup plus longs qu'ils ne sont en réalité.
- Créez un environnement "sûr". Les participants peuvent ne pas vouloir s'exprimer s'ils ont l'impression que leurs idées ou leurs opinions seront jugées, voire attaquées. Soyez respectueux de chacun et établissez une règle de base selon laquelle une seule personne parle à la fois.
- N'oubliez pas que tout le monde n'est pas à l'aise pour participer à des discussions et que tout le monde n'est pas non plus prêt à partager et à s'ouvrir à un nouveau groupe. Prévoyez un espace pour le non-partage, autant que pour le partage.

## QUE SE PASSE-T-IL SI UN SEUL POINT DE VUE EST MIS EN AVANT ?

- Demandez : " Est-ce que tout le monde est d'accord avec cette affirmation ? ". Puis demandez aux autres personnes qui semblent être en désaccord avec le point de vue ce qu'elles en pensent.
- Vous pouvez fournir d'autres informations en disant : " Laissez-moi vous présenter un point de vue différent ; que diriez-vous si... ? ".

## QUE FAIRE SI DES INFORMATIONS ERRONÉES SONT ÉNONCÉES ?

- Demandez : " Est-ce que quelqu'un pense différemment ? " ou " Est-ce que tout le monde est d'accord avec cette affirmation ? ". Si personne du groupe n'apporte une autre opinion, c'est à vous de présenter un autre point de vue. Ne laissez pas la désinformation s'installer ; cela impliquerait que vous êtes d'accord avec ce qui a été dit. Si vous ne connaissez pas les faits, dites-le, et essayez de trouver les informations correctes.
- Demandez au participant " Où avez-vous obtenu vos informations ? ". Faites-le sans porter de jugement et sans critiquer. Préservez la dignité de la personne qui a fourni cette information erronée.
- Vous pouvez décider d'utiliser la Fiche d'Information sur les Réfugiés. Vous pouvez la garder à portée de main pour une éventuelle distribution à la fin d'un événement.

## QUE FAIRE EN CAS DE CONFLIT ?

- Un conflit peut survenir et, dans ce cas, il faut s'y préparer. Bien que les activités soient conçues pour favoriser la compréhension et l'empathie, les participants auront parfois des réactions viscérales.
- Préparez-vous en utilisant la section " Se préparer à répondre aux questions difficiles " ci-dessous.
- C'est le travail de l'animateur de "gérer la circulation". Parfois, "geler" le moment, en arrêtant littéralement toute conversation, aide les gens à prendre du recul et à regarder ce qui est en train de se passer. Si le conflit oppose deux personnes, cela permet de ramener l'attention sur l'ensemble du groupe.

## ET S'IL EST TEMPS DE PASSER À UNE AUTRE PARTIE DE L'ACTIVITÉ ET QUE LES GENS SEMBLENT ENGAGÉS DANS UNE DISCUSSION ANIMÉE ?

- Essayez d'être flexible quant au temps. Si quelque chose d'intéressant est en train de se passer, pesez le pour et le contre et voyez s'il est opportun de quitter cette discussion ou cette activité afin de poursuivre ce que vous aviez initialement prévu.
- Donnez un " avertissement de deux minutes " ou dites " encore deux commentaires " pour vous préparer à conclure.
- Au début de la session, reconnaissez que le temps sera un facteur, et que certaines personnes pourraient ne pas vouloir laisser des tâches inachevées. Vous pouvez ensuite revenir sur cet élément pour clore une discussion. (Vous pouvez dire : " Rappelez-vous quand j'ai dit qu'il pourrait être difficile de mettre fin à une discussion, c'est ce que je voulais dire ; cependant, afin de... ").
- Reconnaissez qu'il peut être difficile de devoir couper une discussion ou expérience intéressante et servez-vous-en comme argument pour les inciter à participer à des événements similaires à l'avenir.

# SE PRÉPARER À RÉPONDRE À DES QUESTIONS DIFFICILES

Attendez-vous à ce qu'on vous pose des questions difficiles ou à ce que vous soyez confrontés à certains commentaires. Le type de questions ou de commentaires variera en fonction des antécédents et des parcours personnels et communautaires des participants. Parmi les participants non-juifs, vous pourrez être confrontés à des attitudes antisémites, anti-israéliennes ou anti-judaïques, alors que dans un événement au sein de la communauté juive, vous pourrez trouver des préjugés xénophobes ou antimusulmans. Lors d'un événement au sein de la communauté juive, vous pouvez contribuer à dissiper les malentendus sur les réfugiés grâce aux réponses ci-dessous à certains des points "délicats" qui peuvent être soulevés lors de discussions sur l'asile et la migration. Bien qu'il ne soit pas nécessaire de partager cette liste avec les participants, réfléchissez à la manière d'aborder ces problèmes et ces questions si/quand ils se présentent. Veuillez noter que ces réponses ne sont qu'indicatives et que les réponses doivent être adaptées au contexte local spécifique et au public cible. N'oubliez pas non plus que ces discussions peuvent parfois conduire à une introspection sur les questions de diversité au sein de la communauté juive elle-même.

Note : Vous ne recevrez pas une liste de réponses aux questions qui pourraient se poser des participants non juifs, car la diversité des origines des réfugiés, des migrants et des personnes déplacées non juifs est trop grande pour une tâche de ce genre.

## POURQUOI DEVRAIS-JE M'INTÉRESSER À CE SUJET EN TANT QUE JUIF ?

Le peuple juif est un peuple de réfugiés depuis les temps bibliques. En Europe, le peuple juif a été forcé de fuir à plusieurs reprises, et être un réfugié est une expérience bien connue de la plupart des Juifs européens. En outre, l'importance d'accueillir, de protéger et d'aimer l'étranger apparaît 36 fois dans la Torah selon le Talmud - plus que toute autre valeur. Pour des exemples spécifiques, voir les ressources suivantes de HIAS: [Quelle est notre obligation envers l'étranger ?](#) et la section intitulée "Valeurs juives" dans les ressources de contenu pour la [Journée nationale d'action juive pour les réfugiés](#).

## POURQUOI LES PAYS EUROPÉENS DOIVENT-ILS ACCUEILLIR DES RÉFUGIÉS ? LES AUTRES PAYS NE PEUVENT-ILS PAS LE FAIRE ?

Des millions de réfugiés fuient d'abord vers les pays les plus proches d'eux et y font leur vie, comme nous pouvons le constater dans ces données: 86 % des réfugiés dans le monde vivent actuellement dans des pays en développement, et 73 % sont accueillis dans un pays voisin de leur pays d'origine. Par exemple, le Liban, la Jordanie et la Turquie ont tous accueilli des millions de réfugiés syriens. Les pays disposant de revenus et de ressources plus élevés peuvent et doivent faire davantage pour accueillir les réfugiés, car nous avons la capacité d'intégrer les réfugiés avec succès et de les aider à reconstruire leur vie dans la dignité et la sécurité.

## LES RÉFUGIÉS NE SONT-ILS PAS UN FARDEAU POUR NOTRE ÉCONOMIE ? QUI VA PAYER POUR LES AIDER ?

Les réfugiés paient des impôts, obtiennent des emplois et créent des entreprises ; ils contribuent beaucoup plus à notre économie qu'ils n'en tirent profit. Selon un rapport de la Commission européenne de 2016, la majorité des réfugiés qui entrent en Europe sont en âge de travailler (70 %), et s'ils sont bien intégrés, ils peuvent contribuer à une plus grande flexibilité du marché du travail, aider à relever les défis démographiques et améliorer la viabilité budgétaire. Pendant la pandémie, de nombreux travailleurs de première ligne en Europe étaient des réfugiés et des demandeurs d'asile. Nous n'aurions pas pu traverser cette période sans leur contribution essentielle.

## DE NOMBREUX RÉFUGIÉS NE SONT-ILS PAS ANTISÉMITES ?

De nombreux réfugiés qui arrivent en Europe n'ont jamais rencontré de Juifs auparavant. L'accueil et le soutien qu'ils reçoivent d'organisations, d'individus et des congrégations juifs permettent de lutter contre l'antisémitisme qui peut exister, de casser leurs préjugés et de les aider à s'intégrer plus rapidement dans la société européenne.

## MES GRANDS-PARENTS SONT VENUS DANS CE PAYS LÉGALEMENT. LES DEMANDEURS D'ASILE NE DEVRAIENT-ILS PAS ATTENDRE LEUR TOUR ?

Les demandeurs d'asile suivent la loi, comme beaucoup de nos parents et grands-parents l'ont fait - il est légal de demander l'asile. Ce droit est garanti en droit international par la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et son protocole de 1967, ainsi que par la Déclaration internationale des Droits de l'Homme ; il est également garanti par l'article 18 de la Charte des droits fondamentaux de l'UE. Il est également important de reconnaître que l'histoire de la migration juive est incroyablement complexe, et que des mesures désespérées ont parfois été prises, même si elles n'étaient pas toujours légales.

## POURQUOI PLAIDEZ-VOUS EN FAVEUR DE L'OUVERTURE DES FRONTIÈRES ? N'Y A-T-IL PAS DES PERSONNES DANGEREUSES QUI ENTRENT DANS LE PAYS ?

Nous ne défendons pas l'ouverture des frontières. Nous croyons en l'importance de maintenir des frontières sûres, ainsi que c'est la responsabilité de tous les États-nations. Nous sommes fermement convaincus que l'UE peut maintenir des frontières sûres tout en respectant nos propres lois nationales qui stipulent que les personnes qui s'approchent de nos frontières, que ce soit aux points d'entrée ou entre les points d'entrée, ont le droit de chercher protection en Europe. Une frontière sûre et des politiques d'asile humaines ne sont pas mutuellement exclusifs.

## COMMENT RÉAGISSEZ-VOUS AUX HISTOIRES DE CRIMES COMMIS PAR DES INDIVIDUS QUI SE TROUVENT ÊTRE DES RÉFUGIÉS ?

Les enquêtes indiquent que les sociétés d'accueil sont favorables aux mesures d'atténuation car elles s'inquiètent de ce qu'elles perçoivent comme une atteinte à leur sécurité à chaque nouvelle vague d'arrivées. La question de savoir si ces perceptions sont fondées reste toutefois un mystère dans le cas de la plupart des pays, car les preuves de causalité sont assez limitées. Il n'existe pratiquement aucune preuve suggérant l'existence de liens entre migration et criminalité violente. Dans certains pays, à certaines périodes, les demandeurs d'asile et les réfugiés ont été surreprésentés dans les taux de criminalité contre la propriété, en particulier si l'on considérait que l'accès aux opportunités sur le marché du travail légal, en tant qu'alternatives aux activités illégales, était restreint ou absent. Ce qui est clair, c'est que la grande majorité des demandeurs d'asile et des réfugiés ne commettent aucun délit, et que le contact et la communication directs entre les communautés d'accueil et les demandeurs d'asile et les réfugiés aident souvent à surmonter la peur et les perceptions négatives des "étrangers".

# FICHE D'INFORMATION SOUCCOT

## FÊTE DE LA RÉCOLTE

Souccot est une fête juive de sept jours aux racines agricoles, riche en rituels et traditions liés à la nature. Elle trouve son origine dans la fête des récoltes, lorsque les Israélites apportaient leurs récoltes d'été, leurs fruits et leurs légumes à Jérusalem dans le cadre du pèlerinage annuel. Elle est célébrée à l'automne, peu après le Nouvel An juif.

## LA SOUCCAH

L'une des principales caractéristiques de Souccot est la construction d'une *soukka*, une hutte temporaire, dans laquelle on vit pendant toute la durée de la fête (ou, du moins, où l'on prend ses repas). La soucca rappelle que « les Israélites vivaient dans des cabanes lorsque [Dieu] les fit sortir du pays d'Égypte ». (Lévitique 23, 42-43).

La soucca est souvent joliment décorée de thèmes automnaux, comme des fruits suspendus, des lumières décoratives et des guirlandes de papier. Le toit de la soukkah est recouvert de verdure, ce qui permet, la nuit, de voir les étoiles à travers elle. Pendant la semaine de Souccot, la soucca devient le centre de la vie sociale, où des repas de fête sont organisés et des invités accueillis.



## QUATRE ESPÈCES

Les racines agricoles de Souccot sont également évidentes dans l'inclusion de quatre espèces végétales dans les rituels de la fête. Celles-ci sont traditionnellement regroupées pour former un joli bouquet. Les quatre espèces sont riches en symboles et il existe plusieurs interprétations quant à leur signification et leur portée.

### ETROG - « LE FRUIT DES ARBRES HADAR ».

Le cédrat, qui ressemble à un gros citron, se distingue par son odeur agréable et durable.

### LULAV - « LES BRANCHES DE PALMIER ».

Une branche de palmier occupe la position centrale dans le faisceau des quatre espèces. Lorsqu'on la secoue, elle émet un son particulier qui ressemble à celui de la pluie qui tombe.

### HADAS - « LES BRANCHES D'ARBRES FEUILLUS ».

Les feuilles de myrte ont une odeur délicate et sucrée. Comme les trois autres espèces, le myrte est associé à l'eau et pousse souvent sur les pentes des cours d'eau en terrain vallonné.

### ARAVA - « SAULES DU RUISSEAU ».

Les branches de saule sont particulièrement associées à l'abondance de l'eau et de la pluie, car le saule pousse généralement sur les berges des rivières.



# FICHE

# D'INFORMATION

# SUR LES RÉFUGIÉS

## POURQUOI LES GENS QUITTENT-ILS LEUR PAYS ?

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles il peut être trop difficile ou dangereux pour les gens de rester dans leur propre pays. Ils peuvent fuir la violence, la guerre, la faim, l'extrême pauvreté, les conséquences du changement climatique ou d'autres catastrophes naturelles, ou partir en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Les personnes qui quittent leur pays ne fuient pas toujours le danger. Elles peuvent penser qu'elles ont de meilleures chances de trouver du travail ou des opportunités d'éducation dans un autre pays, ou il se peut qu'elles rejoignent des parents ou des amis qui vivent déjà à l'étranger.

Les termes "réfugié", "demandeur d'asile" et "migrant" sont souvent utilisés de manière interchangeable pour décrire les personnes qui ont quitté leur pays et franchi des frontières, mais il est important de comprendre la différence.

## QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE UN RÉFUGIÉ, UN DEMANDEUR D'ASILE ET UN MIGRANT ?

**Réfugié** - La Convention de 1951 relative au statut des réfugiés définit un réfugié comme "une personne qui ne peut ou ne veut pas retourner dans son pays d'origine car elle craint, avec raison, d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques,"<sup>2</sup>. Les réfugiés ont droit à une protection internationale.

**Demandeur d'asile** - Une personne qui sollicite une protection internationale hors des frontières de son pays, mais qui n'a pas encore été reconnue comme réfugié. Demander l'asile est légal. Cela signifie que tout le monde devrait être autorisé à entrer dans un autre pays pour demander l'asile.<sup>3</sup>

**Migrant** - Toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour s'établir à titre temporaire ou permanent et pour diverses raisons, soit dans une autre région à l'intérieur d'un même pays, soit dans un autre pays.<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> UNHCR (2020). Disponible à l'adresse : <https://www.unhcr.org/uk/what-is-a-refugee.html>.

<sup>3</sup> Amnesty International (2016). Disponible à l'adresse : <https://www.amnesty.fr/focus/droit-asile>.

<sup>4</sup> OIM (2019). Disponible à l'adresse : <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>.

# FAITS CONCERNANT LES RÉFUGIÉS DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI<sup>5</sup>

- Au moins **82,4 millions de personnes** dans le monde ont été contraintes de fuir leur foyer. Parmi elles, plus de 26 millions sont des réfugiés.
- Sur ces **26 millions de réfugiés, 67% proviennent de 5 pays** : Syrie (6,7 millions), Venezuela (4 millions), Afghanistan (2,6 millions), Soudan du Sud (2,2 millions), Myanmar (1,1 million).
- 39% de l'ensemble des réfugiés sont accueillis dans cinq pays : Turquie (3,7 millions), Colombie (1,7 million), Pakistan (1,4 million), Ouganda (1,4 million), Allemagne (1,2 million). Globalement, 86 % de tous les réfugiés sont accueillis dans des pays en développement.
- **40% des personnes déplacées de force dans le monde sont des enfants.** Lors de certaines crises, par exemple en Afghanistan, en République démocratique du Congo et au Burkina Faso, les enfants représentent 60 % de la population déplacée.<sup>6</sup>

# FAITS CONCERNANT LES RÉFUGIÉS DANS L'UE<sup>7</sup>

- Environ **280 000** personnes ont bénéficié d'une forme de protection dans l'UE en 2020.
- La majorité des demandes d'asile provenaient de Syrie (15,2%), d'Afghanistan (10,6%), du Venezuela (7,3%) et de Colombie (7%).
- Les pays de l'UE qui ont reçu le plus de premières demandes sont l'Allemagne (102 500), l'Espagne (86 400), la France (81 800), la Grèce (37 900) et l'Italie (21 200).
- **141 000 demandeurs d'asile avaient moins de 18 ans** et 13 500 étaient des mineurs non accompagnés.
- À la fin de 2019, **10 % des réfugiés du monde vivaient dans l'UE.** Cela représente environ 0,6 % de la population totale de l'UE.

## LES RÉFUGIÉS DANS VOTRE PAYS ET VOTRE COLLECTIVITÉ LOCALE

Le nombre de réfugiés vivant dans chaque pays de l'UE varie. Et, même au sein de chaque pays, les communautés de réfugiés varient considérablement d'une région à l'autre. Il est utile de connaître les faits concernant votre propre pays. Nous vous encourageons à trouver des informations actuelles et fiables sur les communautés de réfugiés de votre région. Une bonne source de données spécifiques à un pays est [UNHCR - Refugee Data Finder](#).

<sup>5</sup> UNHCR (2020). Disponible à l'adresse : [www.unhcr.org/refugee-statistics/](http://www.unhcr.org/refugee-statistics/).

<sup>6</sup> UNHCR (2020). Disponible sur : <https://www.unhcr.org/flagship-reports/globaltrends/> Attention : les données sont toujours susceptibles d'évoluer.

<sup>7</sup> Commission européenne (2000). Disponible à l'adresse : [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.-php?title=Asylum\\_statistics#Number\\_of\\_asylum\\_applicants:\\_decrease\\_in\\_2020](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.-php?title=Asylum_statistics#Number_of_asylum_applicants:_decrease_in_2020).